# Villes et gestion des transformations sociales

## Introduction

Le présent cours a pour objet d'explorer le thème « Les villes, lieux de transformations sociales accélérées ». Dans la première partie, on plante l'avènement de la civilisation urbaine. Dans la deuxième partie, on esquisse les grandes transformations sociales qui façonnent la ville et conditionnent la maîtrise de son développement aujourd'hui et demain, suscitant sans cesse de nouveaux problèmes pour les décideurs.

## DEFINITION DE LA VILLE

La difficulté de la définition de la ville tient à ses propres caractéristiques: une taille, mais également des fonctions diverses et surtout une autonomie politique.

Dans l'antiquité, les romains appelaient Urbs (territoire physique de la ville) et Civitas (communauté de citoyens qui l'habitent). Pour les géographes contemporains comme Pierre George, une ville se définit comme « un groupement de populations agglomérées caractérisé par un effectif de population et par une forme d'organisation économique et sociale ». la ville n'a pas une activité essentiellement agricole ou artisanale, contrairement au village, elle a aussi une activité commerciale, politique, intellectuelle, ou se concentrent la plupart des activités humaines: habitat, commerce, industrie, éducation, politique, culture. Les principes qui gouvernent la structure et l'organisation de la ville sont étudiés par la sociologie urbaine et l'urbanisme.

## I-L'ERE DES VILLES

Miroirs de la société, les villes reflètent le mal développement et le prix de la modernité. L'impression dominante est celle de villes fragmentées ou duelles, caractérisées par l'exclusion sociale, la ségrégation spatiale et la montée de la violence urbaine. La forme prise par la croissance économique et le changement social a joué un rôle crucial dans l'émergence de nouveaux problèmes dans les villes.

Il faudra s'attaquer au double problème de l'explosion urbaine et de la sévère dégradation de l'environnement dont les populations urbaines pauvres sont les premières victimes - dans une conjoncture mondiale caractérisée par la faiblesse de la croissance, la montée du chômage. L'avenir des villes dépendra dans une large mesure des solutions qui seront trouvées localement à ces problèmes mondiaux. Toutefois, une chose est claire: le problème urbain comme les problèmes d'environnement ne peuvent être dissociés de la problématique plus générale des modalités du développement social et économique.

L'expérience de plusieurs pays industrialisés montre qu'il ne suffit pas de construire des logements et des équipements en quantité raisonnable pour humaniser les villes et

surmonter les tensions sociales. L'emploi, l'intégration sociale et une réelle démocratie à la base sont nécessaires pour que puisse se développer un sentiment d'appartenance et de coresponsabilité sans lequel il ne peut y avoir de citoyenneté véritable.

De même, il n'est pas raisonnable de penser qu'on pourra résoudre des problèmes complexes, et, bien souvent uniques en leur genre, en se contentant d'appliquer des modèles tout faits, même si ces modèles ont déjà prouvé leur efficacité sous d'autres latitudes et dans d'autres contextes. "Les villes sont comme les individus, elles appartiennent à l'espèce urbaine mais elles ont aussi leur personnalité propre. La réponse au défi urbain doit intégrer l'ensemble des particularités physiques, culturelles et sociopolitiques de chaque ville et prendre en compte son histoire et sa tradition. Au lieu de proposer des solutions globalisantes et uniformes, il faudrait considérer la diversité des villes comme une valeur culturelle de la plus grande importance.

Dans les pays du tiers monde, le rythme de croissance des populations urbaines a été beaucoup plus rapide que celui des capacités institutionnelles nécessaires pour y faire face. Les villes sont devenues des territoires stratégiques pour tout un ensemble de processus sociaux, économiques et politiques revêtant une importance cruciale dans l'ère actuelle: mondialisation de l'économie et migrations internationales.

Mais les villes ne sont pas seulement des lieux de transformation sociale, elles sont aussi des acteurs de ce processus. C'est pourquoi il importe de déterminer comment elles peuvent jouer le rôle de forces motrices dans les domaines économiques, sociaux et culturels, devenir des foyers d'innovation et s'adapter au monde.

La question urbaine constitue peut-être l'aspect le plus complexe - mais aussi le plus crucial - de la problématique du développement humain durable: elle exige qu'on trouve des moyens concrets de concilier les impératifs d'équité sociale, de rationalité écologique, d'efficacité économique, de pluralisme culturel et d'intégration, et de répartition spatialement équilibrée des activités humaines et de l'habitat, faute de quoi les pays seraient condamnés au milieu de déserts ruraux. Il faut donc que ces impératifs se traduisent dans une pluralité de solutions qui tiennent compte de la spécificité des écosystèmes locaux, des cultures, voire des sites : pour cela, il faut concevoir de nouveaux schémas d'utilisation des ressources et de nouvelles méthodes de gestion, ce qui implique un changement des mentalités, des attitudes et des valeurs.

## II-LES TRANSFORMATIONS SOCIALES

Dans cette nouvelle civilisation urbaine en voie d'émergence, la ville fonctionne au quotidien comme le révélateur et l'amplificateur des grands problèmes sociaux, mais elle est aussi le creuset où s'élaborent la plupart des changements créateurs. La ville est un espace qui focalise et cristallise les principaux conflits et contradictions d'une société en profonde mutation : c'est à elle qu'il incombe, de plus en plus, de gérer ces transformations sociales accélérées.

La mondialisation, l'exclusion, le multiculturalisme, la gouvernance, l'écologie, la science et la technologie : tels sont les processus qui entraînent (de différentes manières et à des degrés divers) les transformations sociales dans les villes et qui posent sans cesse de nouveaux défis aux citadins comme aux décideurs dans l'optique d'une gestion durable de la ville

Il ne s'agit pas pour autant de sous-estimer l'importance d'autres transformations cruciales qui agissent en profondeur sur les villes: tendances démographiques et migratoires (affrontements entre les sexes, modes de formation et de dissolution de la famille, pyramide des âges et accroissement de la population active, migrations internationales), changements de la structure de l'emploi s'accompagnant d'un accroissement du chômage et du sous-emploi et restrictions budgétaires.

## LA VILLE DISLOQUEE

Tout au long des siècles, les villes ont été des lieux propices au progrès de la civilisation, des creusets assimilant des peuples de cultures, de langues et de croyances différentes, des espaces de tolérance et de convivialité. Synonymes de sociabilité démocratique, elles ne sont que trop souvent aujourd'hui synonymes d'exclusion, de racismeet de violence - tous phénomènes qui traduisent un renversement des valeurs ("une urbanité disloquée"). L'Europe est parcourue par les mêmes courants sous-jacents et la même logique qui engendrent la haine, la peur et une incapacité croissante de reconnaître et d'accepter l'autre.

L'exclusion urbaine signifie qu'on est passé d'un modèle admettant l'inégalité au sein d'une entité sociale cohésive à un modèle qui repose sur la fracture, l'isolement, les poches de pauvreté, l'altérité radicale. Si rien n'est fait pour enrayer ce glissement de l'intégration à la ségrégation, on assistera à l'éclatement des villes en secteurs séparés, le danger des ghettos et des zones "hors-la-loi". Bien des formes de violence dans la ville ne sont pas seulement politiques, mais sont liées à l'exclusion sociale, économique et culturelle.

Ces dix dernières années, les inégalités sociales sont devenues beaucoup plus criantes dans les villes. Le spectre de la déchirure sociale, politique et psychologique hante notre société. Les divisions sociales détruisent le tissu même de la vie urbaine ; il est donc clair que les villes et les modes de vie urbains sont générateurs de conflits et de souffrances qui risquent d'affaiblir la société dans son ensemble. En tant qu'entités politiques, les villes sont confrontées au choix suivant : deviendront-elles en se développant des systèmes générateurs d'exclusion ou, au contraire, contribueront-elles à promouvoir la citoyenneté et le bien-être ?

## LA VILLE MULTICULTURELLE ET MULTI-ETHNIQUE

L'urbanisation et le changement le plus radical qu'elle induit, rassemble et concentre sur un territoire restreint des individus de cultures et de milieux différents. Ce qui fait d'elle un lieu d'innovation sociale. Si la ville offre un puissant outil pour favoriser le changement social positif, il n'en reste pas moins qu'en faisant vivre côte à côte des étrangers, dont les valeurs et les perceptions divergent, l'urbanisation engendre des tensions. Savoir gérer ces tensions est peut-être la tâche la plus difficile

de toutes pour une société. Rares sont les sociétés qui ne sont pas confrontées au spectre de la violence et des affrontements ethniques.

Renforcer l'intégration sociale face à la diversité ethnique et culturelle tout en permettant à cette dernière de s'épanouir : tel est l'un des grands défis que doit relever aujourd'hui la politique de la ville, ou auquel elle doit se préparer pour demain. Quels sont les principes à respecter pour que tous bénéficient d'une certaine qualité de vie dans les villes ?

## LA VILLE ECOLOGIQUE

Une ville est un écosystème naturel et social complexe, elle doit donc être gérée comme tel. Si l'on se place sur le plan de la qualité de vie des populations concernées, le bouleversement du cadre urbain est l'un des problèmes les plus difficiles auxquels sont confrontées les mégalopoles. Un aspect fondamental de ce problème, sur lequel insiste l'OMS (1992) est le mauvais état de santé de très nombreux citadins et la mort prématurée de millions d'individus (essentiellement des nourrissons et des enfants) par suite de la malnutrition et de la pollution de l'eau, de l'air et du sol.

Comment les villes peuvent-elles contribuer de manière décisive à faire évoluer les politiques locales dans le sens d'un plus grand respect de l'environnement, d'une volonté plus affirmée de préserver l'avenir ? L'élaboration de stratégies urbaines soucieuses des priorités sociales et de l'environnement, qui tiennent compte de la diversité des écosystèmes et de leur potentiel de ressources en même temps que des besoins ressentis par les collectivités locales, suppose que l'on abandonne une gestion qui remédie après coup aux atteintes à l'environnement, pour s'orienter vers des politiques de prévention et de protection active de l'environnement. Pour cela, il faut promouvoir une gestion plus rationnelle des ressources de façon à accroître l'efficacité de l'économie urbaine : en identifiant et éliminant les gaspillages de ressources financières, matérielles et humaines, ce qui permettra de dégager des ressources pour le développement ; en prolongeant la durée de vie de l'infrastructure et des équipements grâce à un meilleur entretien ; en mobilisant les ressources sous-utilisées, mal utilisées ou gaspillées : terrains vagues, bâtiments publics et privés inoccupés, capacité d'investissement non commercial dans la construction de logements par les habitants, recyclage des déchets et économies d'énergie et d'eau..

## LA VILLE TECHNOLOGIQUE

La science et la technologie sont déterminantes pour l'avenir des villes. Dans un monde étroitement interdépendant, où la compétitivité dépendra dans une large mesure de la capacité de générer et d'utiliser les connaissances, les capacités scientifiques et technologiques auront une influence considérable sur les schémas de développement et d'aménagement des espaces urbains ainsi que sur la gestion durable des villes. Les progrès de la science et de la technologie ont rendu possible une amélioration sans précédent du niveau de vie. Mais, à côté de ce mieux-être matériel dont bénéficie une fraction croissante de la population mondiale, on constate une stagnation et même une dégradation du niveau de vie de la majorité des pauvres. La contradiction entre les nouvelles aspirations qui se font jour et la réalité de la pauvreté omniprésente est une source de tensions sociales.

Pour construire les villes de demain, il est nécessaire d'explorer et d'évaluer les chances et les menaces que représentent la science et la technologie pour la maîtrise de l'espace urbain dans le cadre du nouveau paradigme techno-économique et en particulier les progrès des nouvelles technologies. Il faut des innovations urbaines adaptées aux différents contextes écologiques, culturels et socio-économiques et il faut concevoir des villes qui sachent conserver leurs ressources, en recourant à la fois aux techniques les plus avancées et aux techniques traditionnelles, abordables et accessibles pour les pays en développement. Comment accroître la rentabilité globale des investissements dans les équipements, les services et les logements urbains en mettant au point de nouvelles solutions technologiques, économes de ressources financières et humaines et écologiquement rationnelles, qui fassent la preuve de leur efficacité ?

La quête du développement est une entreprise incertaine qui conduit nécessairement à faire de plus en plus appel à la science et à la technologie. Cette quête est incertaine parce que rien ne garantit a priori qu'elle sera couronnée de succès (ni, si succès il y a, qu'il sera durable), mais surtout parce qu'elle pose le problème du prix de la modernité.

Au milieu des bouleversements qui marquent la fin du XXe siècle... le monde entier est à la recherche de nouvelles voies et de nouvelles solutions qui déboucheront sur un ordre social meilleur... La science et la technologie peuvent apporter beaucoup au développement, mais elles ne peuvent pas tout régler et elles ne sont certainement pas la panacée à la crise des valeurs qu'engendre le choc entre tradition et modernité.